

Discours du ministre Christophe Béchu
À l'occasion de la cérémonie des vœux aux Angevins
Lundi 2 janvier 2023 au centre de congrès Jean-Monnier à Angers

Monsieur le préfet,
Madame la présidente du Département, chère Florence,
Monsieur le vice-président représentant la présidente de Région, cher Éric,

Je voudrais saluer le président de la communauté urbaine et le maire d'Angers, Jean-Marc Verchère, en lui disant à quel point j'ai été heureux de l'entendre.

Je voudrais saluer l'ensemble des maires de la communauté urbaine qui sont présents, l'ensemble des élus municipaux et intercommunaux, saluer chacun d'entre vous, en vos titres et qualités et saluer les Angevines et les Angevins.

Je voudrais, Mesdames et Messieurs, vous dire d'abord très simplement combien j'apprécie et je goûte ce moment. Être ici, au centre de congrès qui va fêter cette année ses 40 ans, et dont la réhabilitation a été un des engagements tenus de notre premier mandat. Être ici pour une cérémonie de vœux, après des années où nous en avons été privés à cause du Covid. Être ici au milieu de vous, au milieu de ces centaines de visages dont beaucoup ne me sont pas inconnus et dont je retrouve les expressions ou les sourires avec beaucoup de plaisir.

Nous voilà en 2023. Une année nouvelle qui est toujours comme une page blanche. Une page que nous allons remplir de nos projets individuels et collectifs et que nous peuplons déjà de nos espérances personnelles, professionnelles, associatives, territoriales.

Il y a un an, tout juste, aucun d'entre nous n'aurait imaginé ce que 2022 nous réserverait. Le retour de la guerre en Europe avec le drame vécu, en ce moment même encore, par l'Ukraine. Les déstabilisations qui l'ont accompagné. Les dérèglements climatiques qui ne nous ont pas épargnés avec une sécheresse prolongée et des incendies, tout près de chez nous. Et aussi, ces chemins d'épreuves individuelles, la maladie, l'isolement, la précarité qui sont survenus ou se sont prolongés.

Comme le maire d'Angers, j'ai une pensée émue pour les crimes atroces qui ont frappé notre territoire, au début du mois de juillet. Je pense en cet instant aux trois jeunes qui ont été tués dans la fleur de l'âge et je redis aux familles notre indéfectible soutien.

2022 a été riche de petits et de grands bonheurs, fort heureusement. Jean-Marc Verchère en a égrainé de nombreux. Je ne doute pas que chacun ici a ses propres souvenirs heureux de mariage, de naissance, de réussite à des examens, de voyages et de projets accomplis.

2022 a été une année de changement pour notre territoire, et pour moi aussi. Depuis six mois, beaucoup de choses ont changé dans ma vie. Mon environnement quotidien de travail, le rythme de mes jours, de mes semaines, l'échelle des problèmes à affronter, la complexité inhérente à une fonction ministérielle et, sans doute, plus particulièrement à celle que j'ai l'honneur d'occuper avec une responsabilité sur la transition écologique et la cohésion des territoires. Une transition écologique qui ne peut évidemment plus attendre. Je me consacre à cette tâche avec toute mon énergie et la détermination que vous me connaissez.

Les défis sont immenses et nous devons repenser nos organisations, nos circuits économiques, nos priorités, nos comportements. Je m'y consacre avec humilité, puisqu'aucun pays au monde n'a encore réussi à mettre en place un tel modèle. Et même si la France fait partie de la vingtaine de pays dont les émissions de gaz à effet de serre ont commencé à baisser, nous devons dans ce quinquennat doubler le rythme de cette baisse pour être au rendez-vous de nos engagements climatiques. Ceci tout en veillant à chaque instant que la biodiversité ne soit pas l'angle mort de notre combat contre le réchauffement climatique.

Cette année 2023 sera celle de la planification écologique, promise par le président de la République au printemps, et conduite sous l'autorité de la première ministre. Une planification écologique qu'Élisabeth Borne et Emmanuel Macron ont voulu rendre indissociable de la cohésion des territoires, pour bien souligner qu'aucune transition n'est possible sans une union sacrée des collectivités locales et de l'État.

Comme pour une action locale, assumer une responsabilité ministérielle expose à quelques critiques. De ce point de vue, il y a des permanences, avec des gens qui considèrent que vous n'en faites pas assez et des gens qui considèrent que vous en faites trop. Ma conviction profonde n'a pas varié. Que ce soit à l'échelle d'une ville, d'une intercommunalité, dans le pays, on doit faire avec les habitants. Pas seulement en écoutant ceux qui parlent le plus fort. Il faut savoir entendre les minorités silencieuses, ceux qui ne manifestent pas, ceux qui ne s'expriment pas, qui n'en sont pas moins inquiets ou impliqués. La noblesse de toute action publique, c'est le service du bien commun, avec le souci constant de ne perdre personne en chemin. Dans ce domaine, nous pouvons être collectivement fiers des engagements tenus ici à Angers.

2023 sera pour notre territoire une nouvelle année de développement au service de tous les habitants, avec précisément en matière de transition écologique des réalisations ou des concrétisations validées par les Angevins en 2014 puis en 2020. Je pense bien sûr au

tramway. Ces deux nouvelles lignes B et C vont métamorphoser notre territoire et nos modes de déplacement. Ce n'est que la proue de ces changements en termes de mobilités qui vont s'accompagner de nouvelles lignes de bus métropolitains et du déploiement des plans vélo d'agglomération et municipaux.

C'est sans précédent par l'ampleur de l'effort que nous allons y consacrer. J'entends ceux qui voudraient que nous allions déjà plus loin. Il sera temps de faire d'abord les bilans de fréquentation pour nous assurer dans un contexte budgétaire plus contraint des décisions les plus pertinentes, y compris d'un point de vue climatique. 2023 sera la première année pleine de fonctionnement de notre cuisine collective, approvisionnée à plus de 50 % en produits locaux. C'est également l'année de la poursuite des programmes de plantation d'arbres, le lancement de la collecte de biodéchets et la poursuite du déploiement du territoire intelligent -que nous avons bien fait de lancer début 2020 quand on voit les coûts de l'électricité aujourd'hui -.

Notre territoire a tous les atouts et les ressources pour affronter ce défi de cette première moitié du siècle et singulièrement de cette décennie. Mais ne nous y trompons pas. 2023 sera décisive dans cette phase d'accélération sur le plan national, avec des rendez-vous qui concerneront les parlementaires, députés et sénateurs (qui vivront une année particulière dans le Maine-et-Loire puisqu'ils seront concernés par la phase de renouvellement au mois de septembre), l'Assemblée nationale, et le Parlement européen qui, au cours de ces dernières semaines, a voté des textes fondamentaux pour atteindre la neutralité carbone, en confirmant à la fois la fin des voitures thermiques en 2035, mais aussi des mesures de lutte contre la déforestation qui sont uniques au monde. Ils nous ont aidés à présenter une voie unie pour l'Union européenne dans la COP15 de Montréal. Ce qui a abouti au succès que nous connaissons.

La transition n'est pas une fin en soi. Elle n'a de sens que si elle est mise au service d'un projet plus vaste, celui de prendre soin les uns des autres, mais surtout celui de continuer à améliorer la vie des gens. C'est le sens profond de ce qui se conduit ici depuis les grandes opérations de renouvellement urbain, en passant par toutes les actions citoyennes qui sont conduites. C'est ce souci constant qui anime l'ensemble des élus des territoires à qui je rends hommage, avec une mention particulière pour celui qui s'est installé dans les fonctions de maire et dont je remercie pleinement l'implication, l'énergie et la vigueur avec laquelle il fait en sorte de conduire cette équipe.

Je voudrais saluer l'ensemble des 29 maires de notre communauté urbaine. Pour avoir eu de nombreuses occasions au cours de ces derniers mois de me rendre dans des coins de France

que je connaissais moins bien, je peux attester qu'une telle capacité à dépasser les clivages, à faire en sorte de faire passer l'intérêt politique avant les intérêts communaux, n'est pas si répandu que cela. Cet esprit repose sur le respect de chaque commune, de sa voix, de son projet, de son indépendance. C'est un des biens les plus précieux auxquels nous devons veiller.

Je voudrais saluer et remercier les chambres consulaires et l'ensemble des acteurs économiques. Notre territoire connaît un dynamisme qui est bien sûr lié à des implantations d'entreprises. Beaucoup se bousculent pour venir s'implanter chez nous et il nous faut conduire de vraies réflexions sur la manière dont nous allons pouvoir les accueillir. Mais c'est aussi lié à tous les développements locaux et à l'envie de créer de la valeur, de pousser les murs et d'attirer de nouveaux talents.

Notre communauté urbaine continue de gagner des habitants. Elle continue de gagner des emplois, de se distinguer par son dynamisme et de se développer, surtout grâce à ses solidarités. Quand on évoque la manière dont les communes travaillent ensemble, on parle de solidarité. Quand on parle de la façon dont le tissu entrepreneurial se préoccupe de l'insertion dans la vie active, on parle de solidarité. Quand on regarde les 1 500 associations qui composent le territoire de la seule ville d'Angers, on touche du doigt cette solidarité.

Dieu sait pourtant que les occasions de baisser les bras ont été nombreuses ces dernières années. Le Covid a ébranlé nos façons de vivre et l'ordre de nos priorités. Il a rappelé aussi à beaucoup d'entre nous le confort que l'on pouvait trouver chez soi. Malgré cela, quelques années après ces pics épidémiques que nous avons connus, et même si nous devons continuer à rester vigilants, notre tissu associatif a retrouvé ses bénévoles. Il a retrouvé sa volonté de faire en sorte de continuer à tisser des liens entre ceux qui partagent une même passion, ou simplement qui habitent dans le même secteur. C'est une richesse incroyable de notre communauté urbaine. Tout comme l'est le dévouement des agents publics dont l'épidémie a pu mettre en lumière le désintéressement et l'engagement.

Je voudrais remercier à travers vous, monsieur le préfet, l'ensemble des agents de l'État qui sont sous votre responsabilité, quel que soit l'uniforme ou le service dans lequel ils travaillent. Je voudrais remercier à travers vous, monsieur le vice-président de la Région, les agents qui travaillent dans nos lycées, qui participent au rayonnement touristique et économique de notre territoire. Je voudrais, madame la présidente du Département, saluer l'engagement des travailleurs sociaux de nos maisons des solidarités, avec des chantiers très importants sur lesquels vous continuez de travailler pour améliorer la protection de l'enfance qui est un thème si sensible. À travers les maires qui sont là, je salue les agents de

nos communes qui sont parfois oubliés par nos habitants qui les voient uniquement à travers les camionnettes ou des camions avec lesquels ils parcourent nos villes. Sans eux c'est toute une part de nos solidarités et de nos liens qui n'existeraient pas. Il faut cultiver cela. Il faut le garder précieusement en ayant bien conscience de la richesse que cela représente.

Mesdames et messieurs, je ne vais pas être plus long. Je considère très simplement que c'est pour moi un privilège de continuer à servir mon pays d'une autre manière. Même si je sais où mon cœur habite et là où se trouvent la source et la ressource de mon engagement. En terminant, je voudrais m'adresser à chacune et chacun d'entre vous. Non pas en vous livrant un propos personnel, mais en vous faisant partager quelque chose que j'ai relu à l'occasion de ces quelques jours. Ce sont les vœux que Jacques Brel a partagé avec les auditeurs d'Europe 1, le 1^{er} janvier 1968 à l'antenne.

"Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences. Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants. Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille. Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable."

Mesdames et Messieurs, faisons de 2023 une part de notre destin véritable. Travaillons collectivement, chacun à notre place, à se demander comment on peut rendre le monde meilleur. Nous avons tous les atouts pour affronter des vents contraires, mais n'ayons pas de doute sur le fait qu'il faut se lever et que nous aurons à tenir fermement le cap pour nos habitants, pour notre territoire et pour chacun d'entre nous.

Merci infiniment et la belle année à tous.